

des Anglois est de mode chez les François, ce mal a fait des progrès étonnans. On ne réfléchit presque plus, on suppute.



*Guidonis Ferrarii opusculorum collectio. Editio prima Italica. Lugani 1777 typis Agnelli & Soc.*

**G**Race à la légereté que l'esprit philosophique a donnée aux études, les langues savantes sont devenues une chose rare; la latine sur-tout est tellement *hors de mode*, suivant la judicieuse remarque de Mr. Caraccioli, qu'on ne peut avec bienséance donner au public les lettres latines de Clément XIV, quoique promises depuis deux ans\*. Il est donc juste de recueillir les piéces latines qu'on a le courage de publier malgré de si puissantes raisons qui les condamnent à l'oubli. Celles qui sont écrites du stile de Mr. Ferrari, sont si rares, qu'il n'y a point à craindre que les Journalistes en abusent pour fatiguer par de longs extraits des lecteurs exercés dans la critique des drames & des jolies chansons. Nous n'alarmerons donc personne en citant ici un peu de latin.

Nous avons annoncé en son tems\* la vie des cinq généraux autrichiens qui sont à la tête de cette collection; aux éloges mérités que nous en avons faits, nous ajouterons, qu'il est difficile de mieux modérer la langue latine sur les anciens auteurs. On

\* 1. Janv.  
p. 27.

\* 1. Juin  
1777, p.  
176.